



PAUL VERGIER

Pagaille



Paul Vergier, *Entre bête et bateau*, 2025, peinture à l'huile sur toile, 175 x 200 cm, Courtesy H Gallery, Paris

H Gallery est heureuse de présenter la troisième exposition personnelle de PAUL VERGIER à la galerie, intitulée *Pagaille*.

À la recherche d'un réel qui lui échappe sans cesse, Paul Vergier questionne son médium et le porte, entre contemporanéité et conceptualité, dans un monde flottant qui fait de lui un peintre totalement unique dans le paysage artistique français.

L'exposition sera accompagnée par la publication d'un catalogue avec une préface d'EMMANUELLE LEQUEUX et des textes de PIERRE WAT, PETER SLOTERDIJK et JEAN-MICHEL ALBEROLA.

DEUX VERNISSAGES :

1. le samedi 30 août 2025, de 14h à 20h

**2. le samedi 6 septembre 2025 de 15h à 20h, vernissage commun des galeries de la Rue Chapon.
Exceptionnellement, la rue Chapon sera piétonnière pour l'événement !**

Exposition du 30 août au 27 septembre 2025,
du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr



Pagaille— PAUL VERGIER

« Des paysages petits ou grands, la campagne d'ici ou les rues, les places, les chantiers de Berlin, souvent aussi des vues rapportées comme en souvenir de divers voyages, en grand nombre, dans l'enthousiasme encore très juvénile de l'échange entre le monde et soi – avec le risque, aussi, bien sûr, de trop aisément les multiplier... »

Texte critique de Philippe Jaccottet, janvier 2008

PAGAILLE, définition :

“Situation dynamique qui relève de systèmes complexes, de problèmes changeants qui interagissent entre eux”.

L'exposition *Pagaille* marque un décalage sensible dans la continuité d'une peinture de paysage altéré ("l'espace du manque") que l'artiste Paul Vergier mène depuis de nombreuses années avec le sujet des serres agricoles. Si ce sujet reste prégnant dans son travail, son attachement à la complexité, au choix de ses motifs en lien avec le médium correspondant *a priori*, ont progressivement orienté son travail vers d'autres sujets tels que des plantes dites « invasives », des herbes de bordure de chemin, des ronces... Il en ressort une pagaille végétale luxuriante, jouissive mais aussi inquiétante. Ce qui pourrait passer pour une peinture de paysage semble, une fois de plus, se fermer au paysage et nous dire: « le sujet est ailleurs ». L'artiste s'engage. Plusieurs titres l'indiquent : *ZAD, Une longue marche vers la transparence, Invasives...*

La série des *ZAD* représente des ronces qui envahissent l'espace pictural. La "zone à défendre" ici n'est peut-être pas la nature représentée mais ce qui fait peinture ? Ou bien, si la ronce est à défendre, n'est-ce pas parce qu'elle joue un rôle protecteur des espèces dont elle interdit l'accès ?

A toi qui n'es pas encore né (ou Retable de Solérieux) se veut une oeuvre romantique et militante. Elle représente la décharge nucléaire sauvage de Solérieux, dans la Drôme. Un paysage en apparence banal, une colline que l'on dirait naturelle, sur laquelle peinent à pousser les genêts et les chardons ; et pour cause : elle n'a en réalité rien de naturel car elle recèle quelques 38 000 tonnes de Fluorine empilés dans plus de 150 000 fûts métalliques sur 40 m de hauteur : 20 m en sous sol et 20 m à l'air libre.

Un paysage romantique donc, emprunt de catastrophes sous jacentes. Un mélange subtil entre volonté d'oubli et devoir «d'intégration paysagère». En 2038, l'entreprise ORANO n'aura plus à charge le suivi de ce lieu et la nature reprendra ses droits. En attendant, Paul Vergier fait de l'art son arme contre l'oubli. Il parcourt les marchés avoisinant pour informer et recueillir des témoignages autour de cette décharge, micro à la main. En parallèle, il nous présente ici son retable de Solérieux où chacun peut décider, selon son humeur, d'apprécier un paysage au devenir empêché destiné à tomber dans l'oubli, ou de fermer les volets pour en évoquer le sens esthétique et religieux de ses commanditaires.

Pagaille nous jette dans des espaces clos où, pourtant, « tout semble régi par un principe de porosité » selon les mots de Pierre Wat. Une porosité hospitalière qui, par manque de tout ce qui conforte notre regard, nous invite à reconsidérer la peinture de paysage.

Paul Vergier, juillet 2025



Paul Vergier



PAUL VERGIER - BIOGRAPHIE

Né en 1976 à Valréas.

Paul Vergier a suivi les cours de l'École des Beaux-Arts de Marseille puis de celle de Paris à une époque où la peinture n'était pas vue d'un œil favorable. Il a donc pris beaucoup d'indépendance par rapport à l'enseignement de l'art, ce qui explique peut-être le caractère unique de ses œuvres et de ses images. Il se considère presque comme un autodidacte alors que l'élégance, la subtilité et le raffinement de sa technique contredisent cette sensation.

Paul Vergier a vécu et exposé sept ans à Berlin. Il a montré ses œuvres à la Sono Art Gallery de Séoul, à la Galerie Béa-Ba à Marseille, à la Galerie Mircher ou chez Maia Müller à Paris et a été sélectionné pour le Salon de Montrouge par Ami Barak. Il vit et travaille à Grignan près de Montélimar et est représenté depuis 8 ans par H Gallery qui a présenté plusieurs fois ses œuvres à *Art Paris Art Fair*.

Paul Vergier est collectionné et soutenu par de grands critiques d'art, collectionneurs, commissaires d'exposition et artistes tels que Françoise Vergier, Jean-Michel Alberola (qui lui a offert son premier carnet de croquis lorsqu'il était enfant), Marc Desgrandchamps, Philippe Dagen, Emmanuelle Lequeux, Ami Barak, Eunju Park, Hector Obalk ou Peter Sloterdijk.



Paul Vergier, *À toi qui n'es pas encore né (Retable de Solérieux)*, 2025,
béton armé, charnières, huile et pastel, 61 x 102 x 6 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Visuels disponibles pour la presse



Paul Vergier, *Achillée millefeuille II*, 2020, peinture à l'huile sur toile, 175 x 200 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Paul Vergier, *Lesbos*, 2024, pastel sur papier maroufflé sur toile, 125 x 150 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Paul Vergier, *Je suis ton sujet*, 2024, peinture à l'huile sur toile, 175 x 200 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Paul Vergier, *Chardon*, 2023, pastel sur papier maroufflé sur toile, 125 x 150 cm, Courtesy H Gallery, Paris